

Entretien Ambroise MAHE (INSA-Rennes, Génie Civil et Urba-) - Stage à Okayama University - Sud-Ouest du Japon (3 mois à compter de Juin 2019)

Propos recueillis par Pr. CHENEVIER à mi-septembre-2019

** Directeur de Recherche au CNRS et actuellement en détachement depuis Avril 2014 à Okayama University où il a pour mission le développement International des activités de Recherche.

Mon intérêt pour le Japon

Le Japon a une importante influence culturelle en France. Cela a toujours suscité l'intérêt. Dans mon cas j'ai commencé à me connecter à la culture japonaise quand j'étais au collège : mangas, films d'animation et reportages sur "l'étrangeté" du Japon. Ma curiosité s'est accrue jusqu'au point d'apprendre la langue (3ème année INSA). Le Japonais est enseigné en seconde ou 3ème langue (2h /semaine). L'enseignante était Japonaise et prodiguait un enseignement de base : expression orale, apprentissage des Kanas. Très utile.

Motivations et prises de contacts avec Okayama University - Efficacité "INSA"

En tant qu'étudiant INSA, l'élément déclencheur pour un parcours au Japon a été mon souhait d'effectuer une période de stage à l'étranger assez longue. J'avais déjà prévu 5 mois à L'Université Nationale de Génie Civil (Hanoi-Vietnam). Pour prolonger mon expérience à l'étranger, en consultant la base de données sur les stages recherche à l'étranger (Intranet), j'ai pris connaissance de l'opportunité offerte à Okayama University. Un sujet de stage m'a vraiment interpellé : "Méthodes géostatistiques pour la pollution aux particules fines en milieu urbain" (Pr. J. Yamakawa). Cette thématique me paraissait apporter un excellent complément dans le domaine environnemental aux compétences acquises dans la filière "Génie Civil / Urba".



L'Intranet de l'INSA est bien organisé et précise efficacement l'ensemble des prérequis pour entamer le processus de candidature. Le fait d'avoir un "single entry point" (adresse mail du Dr. Chenevier**) est déterminant : le processus administratif s'en trouve extrêmement allégé (les procédures administratives sont en général très lourdes au Japon). J'ai contacté le "single entry point" le 18 Février 2019 pour un stage qui débiterait après mon semestre au Vietnam c'est-à-dire vers le 15 Juin. Malgré ce contact très tardif, ma demande a été prise en compte sur la base d'un CV et d'une lettre de motivation. J'ai été mis en contact direct (via Dr. Chenevier qui assure cette connexion) et rapidement accepté par le Pr. Yamakawa. Les modalités administratives ont été relativement simples pour moi car Pr. Yamakawa s'est chargé de l'essentiel en particulier du logement : dortoir de Kuwanoki. Excellent logement pour un cout d'environ 230/mois (qui inclut en particulier les droits d'admission), supérieur aux conditions souvent offertes en France.

Support financier

Pour le support financier, plusieurs options sont répertoriées dans l'Intranet INSA. J'ai pris connaissance de la bourse "Takenoko" (offerte par l'Association des anciens JSPS fellows) mais trop tard. Pour les subventions Région: j'avais déjà eu ce type de support et je n'étais donc plus éligible. Pour préparer le budget de mon séjour au Japon, j'ai enseigné à Hanoi (Français, Anglais, Maths, Physique) dans des écoles ou en cours particuliers. Cela m'a permis d'amortir la moitié des frais pour le Japon. Le reste étant un apport personnel.

Au début

J'ai un background de voyageur : de nombreux voyages en famille en Europe. Puis l'Inde en 2018 pendant 2 mois "Solidarités Internationales" et puis le Vietnam. A l'arrivée a Okayama, le dépaysement était cependant total par rapport au Vietnam. Par exemple, les conditions de sécurité, l'organisation systématique à la Japonaise, le service client dans les magasins, la cuisine populaire japonaise (Ramen, Okonomiyaki...). Mais la gentillesse et le savoir-faire des japonais au niveau de l'accueil ont grandement facilité mes conditions de séjour dès le début.

Stage - Aspects pratiques

Mon stage de recherche avait pour titre " Méthodes géostatistiques pour la pollution aux particules en milieu urbain ". Les conditions de stage sont très différentes de celles auxquelles on peut s'attendre en France ou en Europe : A la différence de nombreux autres stagiaires français (40) présents sur le campus, pour lesquels

l'encadrement était plutôt léger et orienté vers une prise d'autonomie max, Pr. Yamakawa a souhaité me piloter assez finement ce qui m'a bien convenu puisque mes notions en sciences environnementales étaient moindres. Un autre étudiant - Poitiers University, Génie environnemental - effectuait un stage de 3 mois avec Pr. Yamakawa. Nous avons eu des réunions/restitutions hebdomadaires en anglais. J'ai rédigé un rapport d'activités en anglais de 30 pages environ que j'ai remis à mon superviseur avant mon départ. Il l'a corrigé personnellement et en détails. Un bémol: peu d'échanges avec des étudiants japonais.

La vie au quotidien.

Kuwanoki Dormitory: principalement pour les séjours temporaires et pour l'accueil des étudiants étrangers. La résidence se situe à environ 5mn à vélo du lieu du stage

J'ai pu me préparer des repas par moi-même ce qui était agréable car j'aime cuisiner. Les cafétérias de l'université étaient également très bonnes. Sans oublier les petits restaurants de cuisine familiale aux abords du campus ou au centre-ville, proposant une nourriture traditionnelle et variée pour des prix très raisonnables, comparables à ceux pratiqués à Rennes (parfois tout un repas pour 500Yens).

Pr. Yamakawa a organisé une Welcome party pendant laquelle nous avons pu découvrir le Buffet Kushiage à Kushiya Monogatari, un buffet où l'on est libre de choisir des mets variés et traditionnels et de les faire frire nous-même ; l'occasion de passer une soirée conviviale et d'en apprendre plus sur la culture japonaise.

Pour l'exploration des environs de Okayama : citons les dunes de Tottori, le mont Daisen, l'île des Arts (Naoshima et le musée de Tadao Ando), Himeji, Kobe et la découverte de grandes métropoles comme Osaka et Kyoto.

En conclusion : ce stage m'a apporté beaucoup en termes de prise en charge personnelle et d'autonomie professionnelle. L'encadrement dont j'ai bénéficié était efficace. J'ai beaucoup appris (et apprécié) de la culture Japonaise que j'ai découverte avec grand plaisir.

Je pense que mon travail a été apprécié - même si la culture japonaise fait que l'évaluation ou les appréciations positives (alternativement négatives) ne transparaissent pas dans les discussions -.

Après le Vietnam, le dépaysement était très fort sans être stressant : en tout lieu on n'a pas de sentiment d'insécurité en particulier dans la rue. On est frappé par le grand respect de tous, pour tous.

Pas d'agitation stérile, tout se passe dans le calme et la sérénité (qui peut n'être qu'apparente parfois).

Pour le futur : pas de motivation spéciale pour travailler par exemple dans une entreprise Japonaise. Même si les éléments suivants relèvent bien souvent de reportages très partiels Les conditions de travail formelles, le respect très prononcé de la hiérarchie, des horaires de travail très substantiels laissent peu de temps à un développement personnel qui pour moi un élément de vie fondamental. Pour du tourisme, ou pour un travail dans le cadre d'une agence de société française, cela me semble tout à fait possible.